

la Rusticité

UTILITÉ & APPRENTISSAGE

ENGLISH VERSION

Rusticity,

ITS UTILITY AND TRAINING

With mysterious and twinkling eyes and after a thoughtful moment of silence, Major Massoud answered once a journalist who had asked him how and why his troops had successfully resisted and survived the strong pressure the soviet forces had exerted on them at the foot of the Hindu Kuch: "The passion for liberty? Certainly! The faith? Surely! The ability to survive in adverse conditions? Without any doubt! Ahmed Shah Massoud had just given the first place, before two inner flames, to a paramount physical quality: the rusticity.

If the great Larousse dictionary defines rusticity as: "the ability of a plant or an animal to survive in difficult conditions", and the humans have now and then to recourse to this animal capability, we must conclude that rusticity is an essential and fundamental quality of the infantryman and can sometimes secure his survival.

Why is rusticity interesting for the soldier and especially for the infantryman? And once this question has been answered, how can it be developed and retained?

As a member of the "teeth arms" and a specialist of short range combat, the infantryman must rely on his personal abilities more than any other soldier. Rusticity brings him physical and moral strength, and in the end tactical advantages.

When evoking rusticity, the figure of a peasant or of a highlander appears with its silent and face and its features marked by a strenuous outdoor life, the sober and simple look of somebody who can live with a few things. This envied quality of the infantryman gives the soldier endurance, the physical ability to survive under hostile conditions and even an increased mental robustness to face any event. This moral strength is of utmost importance to the infantryman. The ability "to overcome difficult

A un journaliste lui demandant quel fut le secret de la réussite et de la survie de ses troupes face à l'intense pression des soviétiques au pied de l'Hindu Kuch, le commandant Massoud, les yeux rieurs et mystérieux, répondit après un instant de réflexion silencieuse : "la passion de la Liberté ? Certainement. La Foi ? Sûrement. La capacité de survivre en milieu difficile ? Sans aucun doute !". Ahmed Shab Massoud venait de placer, par devant toute flamme intérieure, une réalité physique incontournable : la rusticité.

Si le grand Larousse nous la présente comme "l'aptitude, pour une plante ou un animal, à supporter des conditions de vie difficiles", si l'Homme a parfois un besoin intrinsèque de se tourner vers ses capacités animales, alors la rusticité est une qualité foncière essentielle au fantassin, qui peut parfois être synonyme de survie.

Quel en est l'intérêt pour le militaire, et en particulier le fantassin ? Et, le constat fait, comment la posséder, l'acquérir d'une part puis la conserver ?

Soldat de mêlée et spécialiste du combat rapproché, le fantassin est plus que tout autre dépendant de ses qualités foncières. L'intérêt de la rusticité pour le militaire en est physique, moral, matériel et au bilan tactique.

L'image humaine qui vient à l'esprit dès lors que l'on parle de rusticité est celle du paysan ou du montagnard, silencieux, les traits marqués par une vie d'effort au grand air, l'aspect sobre et simple de celui qui se contente de peu. Ces qualités physiques, enviées pour tout fantassin, apportent au

soldat l'endurance, la capacité physique de survie en milieu hostile, et une solidité accrue par une aptitude à résister aux éléments extérieurs.

La force morale que peut apporter cette qualité reste sans doute l'atout majeur pour le fantassin. Cette "aptitude à supporter des conditions difficiles" se traduira dans les faits par une capacité morale à surmonter une épreuve, non sous la contrainte mais en l'acceptant. La célèbre phrase des troupes de montagne "le froid est une vue de l'esprit" prête certes à sourire mais

La rusticité : utilité & apprentissage

elle est le fruit de la rusticité. L'alpin n'a pas plus ou moins froid qu'un autre, il possède, outre la compétence technique pour s'en prémunir, la capacité à s'en détacher, à ne pas en faire un facteur prédominant qui l'empêchera d'accomplir sa mission. Ainsi, quelles que soient les "conditions difficiles", la rusticité doit apporter cette capacité à se détacher de l'emprise morale apportée par ces facteurs extérieurs.



Au bilan, c'est tactiquement que l'intérêt sera le plus important. Une troupe fiable moralement même dans des conditions difficiles, physiquement aguerrie, souple d'emploi et demandant moins de logistique, verra sa capacité tactique préservée lors d'une épreuve particulière qui peut être soit d'origine naturelle (végétation, conditions climatiques difficiles, relief, etc...) soit tactique (intensité, soudaineté du combat). Le chef en sera le premier bénéficiaire, disposant en permanence d'une troupe sur laquelle il pourra compter. La maxime "être et durer" se traduit aujourd'hui, pour le second verbe, par une préservation de la troupe. Par le passé, durer signifiait la rusticité. Était-elle un acquis ou était-elle particulièrement bien enseignée?

Qualité innée pour certains, la rusticité est pour la plupart une capacité qui ne peut s'acquérir que progressivement, par un entraînement fondé sur deux axiomes :

- **créer des conditions difficiles**
- **acquérir la volonté de les supporter, avec peu de moyens.**

Tout le monde n'est pas rustique d'emblée et la société actuelle aurait plutôt tendance à protéger des épreuves et donc à fragiliser. Il faudra pourtant amener l'ensemble d'une unité à posséder la force morale nécessaire, pour remplir la mission confiée malgré les difficultés. Cela sera obtenu à la fois par une certaine part de contraintes (la volonté de l'instructeur de pousser aux

limites), par une démarche personnelle, mais surtout par un entraînement progressif dans un milieu aguerrissant.

Créer des conditions difficiles revient à mettre le fantassin dans un milieu par nature hostile : la nuit, le froid, l'humidité ou la sécheresse, la chaleur, le relief, une végétation soit nulle soit surabondante.

Dans chacune d'elles, il doit être en mesure de pratiquer les deux aspects essentiels de sa mission : la manœuvre et le tir. Si la première exige peu de moyens, elle demande cependant des compétences techniques liées au milieu d'immersion (forêt équatoriale, montagne, désert). Il convient donc de s'adresser aux centres spécialisés dans ces domaines. Le deuxième aspect est plus compliqué à mettre en place, car il dépend des infrastructures de tir existantes.

Il s'agit enfin, dans un cadre parfaitement sécurisé, d'amener chacun, individuellement et collectivement, à tester, puis à repousser, ses propres limites, en se confrontant par exemple, à des conditions difficiles ou à des situations de stress.



En développant progressivement cette qualité "animale" de rusticité, le fantassin se consacrera pleinement à sa mission, et se détachera de plus en plus des conditions extérieures. Il aura appris à gérer ce stress supplémentaire et se focalisera sur son environnement tactique. Mais avant ce stade, un entraînement constant et même quotidien est nécessaire, parachevé par un passage dans un des centres d'aguerrissement, comme les centres en montagne, ou commando.

"Proche de la survie, l'homme se recentre et abandonne petit à petit le superflu. Il découvre alors la rusticité"

CBA BOURBOULON

Directeur Général de la Formation du CIECM ⁽¹⁾

ENGLISH VERSION

conditions" will imply the moral capability to accept and successfully surmount trials without outer constraints.

The well known sentence of the mountain units: "The cold is only an intellectual concept "might cause smiles, but it is the result of rusticity. The mountain soldier feels the cold like any other soldier, but he has the proficiency to protect himself, the ability not to worry about it and to consider it as a secondary problem which will not impede the completion of his mission. Rusticity must thus, whatever the "difficult conditions"; give the ability to overcome the moral effect caused by the surrounding conditions.

It is eventually most important tactically. Morally reliable, physically seasoned and flexible troops with reduced CCS needs will retain their combat effectiveness when confronted with particular, either natural (vegetation, weather conditions, mountainous terrain) or tactical (combat intensity or brutality) ordeals. The commander first will take advantage of it: he will permanently rely on his outfit.

The second verb of the maxim: "Be and last" means to day: "Spare the troops". In the past it just meant rusticity. Was it only a gift or was it perfectly developed?

Rusticity is sometimes considered as an innate quality, but most people think it can only be developed step by step by a two-fold training:

- create difficult conditions,
- develop the will to endure them with few means.

Everybody cannot be rustic at once and the modern society would rather eliminate ordeals and thereby weaken characters. However, it will be imperative to give a whole unit the required moral strength to carry out its missions whatever the obstacles. This will be secured both by some constraints (the will of the instructor to push to the limits), by a personal effort and above all by a progressive training in a demanding environment.

The creation of difficult conditions implies that the infantryman will be confronted with naturally hostile environments: night, cold, humidity, drought, rugged terrain, either overabundant or scarce vegetation.

He will have to practice two fundamentals of his missions in each environment: movement and shooting. Whereas the former requires few means, specific proficiencies pertaining to the environment (jungle, mountain, desert) are nevertheless needed. It is thus advisable to contact specialized training centres.

The second fundamental cannot be practiced so easily since it depends of existing shooting facilities. At last, it consists, in a totally safe environment, in leading every soldier to test and push back his own limits, individually or as a team member through, the confrontation with difficult and/or stress situations.

The progressive enhancement of this "animal" quality named rusticity will enable the infantryman to concentrate on his mission instead of considering his life conditions, to manage this extra stress and to focus on tactical issues only. But the prerequisite for such an ability is a permanent and even a daily training, completed by a course in one of the either mountain or commando specialized training centres.

"When approaching survival conditions, the man focuses on the essential and progressively gives up the surplus. He discovers rusticity then."

⁽¹⁾Centre d'Instruction et d'Entraînement au Combat en Montagne